

Prochainement

Cirque
En famille

Sono io?

Circus Ronaldo

TAP théâtre
De 3,50 € à 27 €
Durée : 1h25
À partir de 12 ans



Chez les Ronaldo, le cirque est une affaire de famille qui se transmet depuis sept générations ! *Sono io?* met en regard le père, Danny, et le fils, Pepijn, dans un duo de clowns sans paroles, touchant et complice. Entre Chaplin et Fellini.

mer 31 jan
19h30

jeu 1^{er} fév
19h30

ven 2 fév
19h30

Nouvelles musiques traditionnelles
Musique contemporaine

CREC

ensemble Ars Nova | Hart Brut

TAP auditorium
De 3,50 € à 23 €
Durée estimée : 1h35



La notion de transmission est au cœur du projet qui réunit Ars Nova et Hart Brut, collectif de musiciens béarnais attachés à défendre leur patrimoine en l'ancrant dans les formes actuelles. Instruments anciens augmentés, écriture contemporaine et improvisation : tout dans ce concert suggère la rencontre.

mer 7 fév
20h30
Création au TAP

Autour du concert
Échauffement collectif de danse traditionnelle mené par le CFMI,
mer 7 fév 19h | Gratuit

Atelier découverte tactile des instruments pour publics aveugles et malvoyants, mer 7 fév 18h

Musique classique
Musique traditionnelle arménienne

Trio Uzundara

Féeries

TAP auditorium
De 3,50 € à 27 €
Durée estimée : 1h15



Fruit de la rencontre de trois solistes aux parcours internationaux, le Trio Uzundara est un ensemble de formation inédite : clarinette, alto, piano. Le programme *Féeries* est une invitation au voyage où les folklores traditionnels et imaginaires subliment les chefs-d'œuvre et écritures d'hier et d'aujourd'hui.

mar 13 fév
20h30

Autour du concert
Visite technique avec un technicien et un médiateur,
mar 13 fév 18h | Gratuit

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Brahms

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

mar 16 jan
19h30

TAP auditorium
Durée : 1h55 avec entracte

Julien Leroy direction
Jean-François Heisser piano

Autour du concert
Avez-vous déjà vu... un concert de musique classique ?
jeu 1^{er} fév 18h30 | Gratuit



Une saison avec l'orchestre

Un podcast en 3 épisodes réalisé par des élèves du lycée Le Dolmen, encadré par Caroline Bordat – inwe podcast, initié par l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le TAP

Cinéma

Le Roman d'un tricheur

Sacha Guitry

Rétrospective *Le Génie Guitry* en 9 films restaurés
À partir du dim 21 jan
3 € - 7,50 € | TAP Castille

Green Border

Agnieszka Holland

Avant-première dans le cadre du Festival Télérama suivie d'une retransmission live de la rencontre avec la réalisatrice
En sortie nationale à partir du jeu 18 jan 20h
3 € - 5,50 € | TAP théâtre



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar - sam : 13h - 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos
tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après et pendant l'entracte, Cisou et François du Dit-Vin vous proposent un service de bar et de petite restauration.

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine, le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers, et reçoit le soutien du Fonds MAIF pour l'Éducation, du Crédit Mutuel et de MACE imprimerie. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres.

L'OCNA est artiste associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.

SAMISIC, membre associé, fait partie du Club de mécènes du TAP.



| Johannes Brahms (1833 - 1897) |
|---|
| |
| <i>Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur</i> op. 83 |
| |
| I. Allegro non troppo <div>II. Allegro appassionato</div> <div>III. Andante</div> <div>IV. Allegretto grazioso</div> |
| |
| 50 min |
| |
| Entracte |
| 15 min <div>Le bar est ouvert</div> |
| |
| <i>Symphonie n° 1 en ut mineur</i> op. 68 |
| |
| I. Un poco sostenuto – Allegro <div>II. Andante sostenuto</div> <div>III. Un poco Allegretto e grazioso</div> <div>IV. Adagio – Piu andante – Allegro non troppo, ma con brio – Piu Allegro</div> |
| |
| 45 min |
| |

| |
|---|
| Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine |
| |
| Julien Leroy direction <div>Jean-François Heisser piano</div> |
| |
| |

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Julien Leroy direction

Jean-François Heisser piano

Programme

En 1859, le jeune Johannes Brahms offrait au public son premier concerto pour piano et orchestre.
Devant le succès mitigé de ce qui, pourtant, devait se révéler un pur chef-d’œuvre — sans doute trop en avance sur son temps — le compositeur hambourgeois mit quasiment vingt ans avant de se remettre à ce genre musical. C’est en effet en 1878 seulement qu’il se lance dans son second concerto pour piano, qui va d’ailleurs l’occuper trois longues années !

1859

Les premières notes de l’Allegro non troppo initial, où se déploie une mélodie douce et calme énoncée au cor, sont très rapidement rejointes par le piano. Brahms nous fait ainsi entrer de plain-pied dans le jeu du concerto-dialogue. Dans un cadre formel apparemment très strict, Brahms métamorphose chaque cellule à l’envi, comme si la musique se faisait kaléidoscope. Le 2^e mouvement, noté Allegro appassionato, propose des paysages tourmentés et tempétueux. Musique romantique s’il en est, elle semble incarner un dialogue mouvementé entre Faust et Méphisto ! L’inquiétude de ces pages fulgurantes est çà et là apaisée par une délicate modulation ou par une phrase mélancolique confiée au piano. Le final de ce mouvement, d’une puissance phénoménale, est absolument saisissant. Le 3^e mouvement est un Andante prodigieux de tendresse élégiaque. Rêveur, il fait dialoguer le piano avec le violoncelle (une idée qui lui servira pour son futur *Double Concerto pour violon et violoncelle*, 1887). Émotion poignante, sérénité, apaisement, intériorité brièvement entrecoupés d’épisodes plus tourmentés (avec trilles, arpèges et autres fusées au piano !), c’est ici l’envers du mouvement précédent… Ces pages s’achèvent sur un véritable duo d’amour, piano et violoncelle se retrouvant une dernière fois pour un ultime élan du cœur. Le 4^e mouvement sera volontairement plus léger de ton. Il fait alterner deux blocs thématiques là encore très contrastés : un premier thème enjoué, suivi d’un chant tzigane aux accents plus douloureux — un thème « qui pleure »… Comme souvent chez Brahms, le final fait une synthèse des tous ces éléments, offrant à l’auditeur un sentiment de plénitude autant que de puissance — une puissance positive, lumineuse cette fois. Créé le 9 novembre 1881 à Budapest avec le compositeur au clavier et Alexander Erkel à la baguette, ce *Concerto pour piano n° 2* s’impose immédiatement comme l’un des fleurons du répertoire.

1881

À peine antérieure, sa *Symphonie n° 1* fut une véritable gageure : comment écrire une symphonie après la « Neuvième » de Beethoven ? Brahms, désormais maître absolu de son art, montre ici une volonté de retour à un style d’écriture musicale en rupture avec les codes mis au point par Liszt et Wagner. Les quatre mouvements de cette magistrale symphonie laissent pourtant entendre une musique audacieuse, en rien rétrograde et archaïsante. Tout ici possède le souffle large des horizons nouveaux, depuis cet incipit sombre et violent (les incroyables coups de timbales !) jusqu’à ce final où Brahms va jusqu’à oser imiter l’*Ode à la joie* de la *Symphonie n° 9* de Beethoven. Le 2^e mouvement, pour sa part, est d’un lyrisme poignant, très « romantique », hautbois, clarinette et violon se voyant proposer quelques sublimes solos, tandis que le 3^e mouvement évite l’attendu Scherzo pour une page elle aussi toute de charme et de poésie. Brahms aura mis longtemps avant de se lancer dans l’aventure de la symphonie : esquissée au début des années 1860, cette *Symphonie n° 1* ne sera achevée qu’en 1876 et créée le 4 novembre de cette même année, à Karlsruhe, sous la direction de son ami Felix Otto Dessoff. Mais il aura d’emblée porté haut son langage — prouvant, si besoin était, qu’il y avait encore beaucoup de bonne musique à écrire dans les cadres les plus académiques !

Biographies

Julien Leroy, direction

Premier Prix Talent chef d’orchestre 2014 distingué par L’Adami, Julien Leroy est l’un des chefs français éclectiques les plus prometteurs de la nouvelle génération. Cette récompense salue un parcours que jalonnent non seulement un poste de chef assistant de l’Ensemble intercontemporain de 2012 à 2015, mais aussi des débuts avec nombre de phalanges internationales : l’Orchestre de la Suisse Romande, l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, l’Orchestre Symphonique de Tokyo, l’Orchestre national de Belgique… En France, il est invité à diriger l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre national d’Île-de-France, l’Orchestre National de Lille, de Metz, des Pays de la Loire, d’Auvergne… Artiste reconnu dans la création contemporaine, il est chef principal de l’ensemble United Instruments of Lucilin (Luxembourg) depuis 2018, directeur musical du Paris Percussion Group (2014) et invité régulier de L’Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, Birmingham Contemporary Music Group, Lemanic Modern Ensemble et du Slee Sinfonietta de Buffalo. Chef associé de l’Académie du Festival de Lucerne de 2012 à 2015, il collabore alors auprès de Sir Simon Rattle, Péter Eötvös, David Robertson et dirige un programme hommage à Pierre Boulez au KKL (Palais de la culture et des congrès à Lucerne) en août 2015. Il collabore dès lors étroitement avec l’Opéra Comique avec la tournée européenne de *Kein Licht*, « thinkspiel » de Philippe Manoury en 2017, *La Dame blanche* de Boieldieu en 2020 et *La Périchole* d’Offenbach en 2022. Ses enregistrements comprennent un portrait de Thierry Escaich à Radio France, le *Concerto pour piano* de Gilbert Amy avec Jean-Francois Heisser, et la sortie d’un DVD de *La Périchole* dans la mise en scène de Valérie Lesort à l’Opéra Comique.

Jean-François Heisser, piano
« Artiste complet » — l’expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d’orchestre et pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roger et Maria Curcio et enseignant au CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) de Paris de 1991 à 2016, il a notamment formé les pianistes Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger, avec lesquels il entretient une relation de grande complicité musicale. Son activité est aujourd’hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (depuis 2000), de chef invité et aussi de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. En tant que soliste, il joue sous la direction des plus grands chefs. Il se produit également beaucoup en récital avec une prédilection pour Beethoven, Brahms, Chopin, le répertoire espagnol et bien sûr, les grands compositeurs français d’hier et aujourd’hui. Ardent défenseur de la musique du 20^e siècle et de la création contemporaine, il a notamment créé plusieurs œuvres de Gilbert Amy, Nguyen Thien Dao et Philippe Manoury. Chambriste, Jean-François Heisser a bien évidemment parcouru tout le répertoire, avec des partenaires tels que les quatuors Ysaÿe, Lindsay et Pražák ; il a aussi beaucoup défendu le répertoire à quatre mains et deux pianos avec Georges Pludermacher, Marie-Josèphe Jude et Jean-Frédéric Neuburger. Directeur musical de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine qu’il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises, il a enregistré avec cet ensemble plusieurs disques sous le label Mirare, qui ont été unanimement salués par la presse. À noter aussi, chez harmonia mundi, sa transcription pour deux pianos de la *Symphonie fantastique* de Berlioz avec Marie-Josèphe Jude et chez Erato/Warner une récente réédition de ses enregistrements du répertoire espagnol. Assurant la programmation des Soirées musicales d’Arles, Jean-François Heisser est également conseiller artistique du Festival de l’Orangerie de Sceaux et Président de l’Académie internationale de musique Maurice Ravel.

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

L’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens adapté aux répertoires les plus variés, de Mozart et Haydn à la création contemporaine. Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l’orchestre façonne son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d’inviter régulièrement de grands solistes : Mireille Delunsch, Nemanja Radulović, Augustin Dumay, Gilles Apap, Tedi Papavrami, David Krakauer, Renaud Capuçon, Xavier De Maistre… L’identité de l’OCNA s’est également construite autour de l’invitation de chefs d’orchestre reconnus tels que François-Xavier Roth, Arie Van Beek, Xu Zhong, Fayçal Karoui ou de chefs en pleine ascension tels que Marzena Diakun, Nicolas Simon, Julien Leroy, Pierre Bleuse ou encore Kanako Abe. Associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, cet orchestre itinérant est présent dans les grandes villes comme dans les plus petites communes. Si Poitiers est son port d’attache, il tisse également des liens de fidélité avec les grandes salles parisiennes — Opéra Comique, Cité de la Musique, La Seine Musicale… — et les grands festivals — Saintes, Berlioz, Messiaen, La Folle Journée… Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l’OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération. Il revendique une action culturelle riche, innovante, alliant pratique musicale et rencontre avec les artistes et les œuvres.